



MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT ARMES ET ARMURES ANCIENNES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008



Armure equestre d'Otto Henri. Inv. : G 40 © Musée de l'Armée/RMN 06-505573

Les armures d'Otto Henri

Le château de Neubourg sur le Danube était la plus importante des résidences bavaroises d'Otto Henri (1502-1559), électeur palatin et prince humaniste. En 1800, le château est occupé par les troupes du général Moreau ; les inventaires de la salle d'armes permettent d'identifier plusieurs harnois ayant appartenu à ce prince.

Les objets en eux-mêmes...

Le harnois G 40 (vitrine 35-10) fait partie d'une garniture commandée en 1531 par Otto Henri à l'armurier nurembergeois Hans Ringler ; les pièces de cet ensemble sont aujourd'hui réparties entre Paris (harnois de guerre et sa barde* de cheval), Londres (une armure et pièces pour une barde), Munich (un plastron de renfort, une lame d'épaulière) et New York (une autre lame d'épaulière). Les renseignements chronologiques fournis par l'étude des différentes pièces montrent que la réalisation de la commande s'est étendue

sur plusieurs années. L'armure de l'homme d'armes pèse 33 kg. Son coloris sombre accentue sa monumentalité et son effet de masse. Les larges épaulières, qui portent d'importantes lames de spallière, épousent l'imposante silhouette de l'électeur. Le plastron est court, très bombé, et ourlé d'une forte torsade ; sa taille est relativement fine. Les défenses de jambes se terminent par des solerets* en patte d'ours. Les bandes décoratives ont été gravées à l'acide puis dorées de rinceaux* réunissant trophées et motifs animaliers. Le cheval est entièrement protégé à l'avant par une barde d'encolure de treize lames. Les armes du Palatinat et de la Bavière figurent sur le chanfrein*. La barde est décorée de motifs caractéristiques de la Renaissance germanique : tritons tirant à l'arc (en repoussé sur la barde de poitrail) ou tritons sonnant du buccin (sur la croupière, également en relief). La selle a conservé sa garniture originale de velours cramroisi. La demi-armure G 137 (vitrine 35-14), également conçue pour le comte palatin, est gravée sur la dossière des armes de Bavière et du Palatinat. La Vierge est représentée au centre du plastron et ceci permet de dater l'armure avant 1542, année de la conversion d'Otto Henri au luthéranisme. Ce type de défense de corps correspond à un harnois de pied habituellement complété d'une bouguignotte. Le décor repose sur des bandes gravées et dorées, incorporant attributs guerriers et animaux fantastiques.

Les objets nous racontent...

Le Saint Empire romain germanique, dont la couronne est élective, est une mosaïque de plus de 300 États dont les princes, qui se considèrent comme pratiquement souverains, constituent trois corps ou collèges. Le comte palatin du Rhin fait partie du premier collège, celui des sept électeurs qui élisent l'empereur du Saint Empire. Ce premier collège réunit les archevêques de Trèves, de Mayence et de Cologne, le roi de Bohême, le duc de Saxe et le margrave de Brandebourg. Le deuxième regroupe quelques 300 principautés laïques et ecclésiastiques ; le troisième les villes libres dont font partie Augsbourg et Nuremberg.

Le Palatinat est, au XVI^e siècle, un centre actif de résistance intellectuelle et religieuse à l'hégémonie impériale. Fondée en 1386, l'université de Heidelberg devient l'un des foyers du calvinisme en Allemagne. En 1555, la paix d'Augsbourg autorise les princes luthériens de l'Empire à pratiquer leur religion et à l'imposer à leurs sujets en vertu du principe *cujus regio ejus religio* (Chaque État a la religion de son souverain).